

SOMMET DE WROCLAW,

**COMMUNIQUE DE PRESSE SUR L'AVENIR DE LA COOPERATION
DANS LE CADRE DU TRIANGLE DE WEIMAR.**

Les Présidents de la République de Pologne, de la République Française et le Chancelier fédéral de la République Fédérale d'Allemagne ont tenu leur réunion au sommet dans le cadre du Triangle de Weimar, à l'invitation du Président Aleksander Kwasniewski, le 9 mai 2003 à Wroclaw.

En cette journée qui est aussi la Fête de l'Europe, le Président Jacques Chirac et le Chancelier Gerhard Schroeder ont voulu saluer la Pologne, ses autorités, son peuple, pour la volonté avec laquelle ils ont parcouru le chemin conduisant aux portes de l'Union, leur témoigner combien leur retour au sein de la famille européenne est attendu après tant de déchirures de l'histoire et marquer leur confiance dans le choix que le peuple polonais fera le 7 et 8 juin prochain lors du referendum sur la ratification du Traité d'adhésion.

Les Présidents et le Chancelier ont réaffirmé leur attachement au Triangle de Weimar, dont la vocation demeure de « resserrer de plus en plus étroitement les liens de coopération qui unissent les peuples et les Etats à tous les niveaux et dans tous les domaines de la vie ». Cadre de dialogue et de coopération entre trois partenaires égaux, le Triangle de Weimar peut devenir une force d'initiative et de proposition au service de l'Union élargie. Dans cette perspective, la France et l'Allemagne ont décidé d'associer la Pologne à leurs réflexions sur le développement des politiques communes, notamment de la politique agricole commune, de la politique de cohésion économique et sociale et de la politique des transports.

Les Présidents et le Chancelier sont convenus d'intensifier la concertation entre les trois pays sur le développement des politiques extérieure, de sécurité et de défense européennes par l'engagement de consultations tripartites régulières. Ces consultations ont pour objet d'accélérer le développement des capacités civiles et militaires dans le cadre de la PESD, ainsi que de renforcer le partenariat stratégique entre l'Union européenne et l'OTAN. Dans ce contexte, le Président Jacques Chirac et le Chancelier fédéral Gerhard Schröder ont communiqué au Président Aleksander Kwasniewski les propositions faites lors

de la rencontre des chefs d'État et de gouvernement le 29 avril à Bruxelles, propositions qui continueront de faire l'objet d'un débat entre tous les États membres actuels et futurs de l'Union européenne. Les Présidents et le Chancelier ont également décidé de développer une coopération étroite sur la réforme des institutions européennes conduite dans le cadre de la Convention, notamment sur l'architecture institutionnelle et la PESC . Ce travail commun devra se poursuivre et s'intensifier.

Ils ont eu des échanges de points de vue approfondis sur les perspectives de renforcement des relations de partenariat avec la Russie ainsi qu'avec les autres « nouveaux voisins » de l'Union élargie, en particulier l'Ukraine, et se sont mis d'accord pour la poursuite de ces échanges.

Les Présidents et le Chancelier se sont félicités du dialogue étroit noué depuis la création du Triangle de Weimar entre les Ministres des Affaires étrangères et entre les Ministres de la Défense, du bon rythme pris par la concertation entre les Ministres des Finances et de la perspective d'une première rencontre entre Ministres des affaires sociales et du Travail et entre les Ministres des Affaires européennes. Ils ont encouragé l'extension du champ d'activité du Triangle à d'autres domaines comme celui des transports ou des affaires intérieures, de même que le renforcement de l'ancrage du Triangle dans la société civile par l'intensification de la coopération décentralisée entre collectivités des trois pays ainsi que les échanges de jeunes et d'étudiants. Dans ce contexte, ils sont tombés d'accord de laisser examiner par leurs gouvernements les possibilités d'une coopération trilaterale des universités, en particulier au sein de l'Europa Universität Viadrina à Francfort sur l'Oder. Ils ont enfin appelé au développement du dialogue entre les parlementaires des trois pays.